

CATHÉDRALE

T R É S O R

NOTRE-DAME

21 SEPTEMBRE 2024

RÉOUVERTURE DU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE
NOTRE-DAME DE CHARTRES (EURE-ET-LOIR)



Chapelle Saint-Piat, DRAC CVL, F. Lauginie

Connu par des inventaires depuis 1322, l'un des trésors les plus emblématiques de France à nouveau en lumière au cœur de la chapelle Saint-Piat restaurée.

Près d'un quart de siècle après sa fermeture au début des années 2000, le trésor de la cathédrale Notre-Dame de Chartres (Eure-et-Loir) se dévoile à nouveau au public au sein de la chapelle Saint-Piat entièrement restaurée. Au terme d'un long processus d'études et de restaurations, ce sont près de 150 objets ou ensembles d'objets dédiés à la célébration et à l'ornement du service divin et d'œuvres précieuses, qui seront présentés en majesté dans la chapelle haute, la salle capitulaire et les deux tourelles de l'édifice daté du XIV^e siècle.

Cette double renaissance tant du trésor que de son écrin a nécessité près de sept années de travaux conduits par la DRAC Centre-Val de Loire. Ce vaste projet patrimonial et culturel a exigé un montant d'investissement total de l'État d'environ 6 millions d'euros. La nouvelle présentation du trésor de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, enrichie récemment par des acquisitions et des dépôts exceptionnels, est à découvrir en 2024, dans le contexte des célébrations du Millénaire de la crypte de Fulbert (XI^e siècle) qui sera également marqué par l'organisation par la DRAC d'un colloque les 15 et 16 novembre prochains.



NAVETTE DE MILES D'ILLIERS

1540

DRAC CVL, F. Lauginie

LA CHAPELLE SAINT-PIAT : RESTAURATION, DÉCOUVERTES ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Situé au chevet de la cathédrale de Chartres (XIII^e siècle), ce joyau d'architecture du XIV^e siècle paré d'un magnifique ensemble de verrières anciennes a été, des années 1970 au début des années 2000, l'écrin réunissant les œuvres précieuses et rares qui constituent le trésor. Commencé en 2017, le chantier de réouverture du trésor a débuté par la restauration du clos et du couvert de l'édifice sous la maîtrise d'œuvre de Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des monuments historiques.

Une nouvelle couverture en tuiles protège désormais la charpente de la chapelle, préservée depuis le XIV^e siècle. Les anciens joints et reprises au ciment des parements ont été piochés et les murs noircis par le temps et la pollution ont été nettoyés révélant la blancheur de la pierre de Berchères qui, comme pour la cathédrale, est le matériau de construction principal de la chapelle.

Datées pour la majorité d'entre elles du milieu du XIV^e siècle, les verrières ont été restaurées. Elles ont bénéficié de la pose de verrières de doublage pour assurer leur protection et leur parfaite conservation, ceci à l'instar des baies médiévales de la cathédrale, restaurées depuis près de cinquante ans. Les quatre baies de la salle capitulaire étant dotées de simples verres losangés sans caractère patrimonial particulier, **un concours pour la création de verrières contemporaines a été lancé en 2018 et remporté par l'artiste coréenne Bang Hai Ja (1937-2022) associée à l'atelier Glasmalerei Peters de Paderborn.** Dans cette même salle capitulaire, les restaurateurs ont mis au jour un splendide et passionnant cycle peint daté des années 1320. **De ces peintures, on retiendra en particulier la découverte de la plus ancienne représentation de la cathédrale de Chartres croquée en cours de construction** par plusieurs tailleurs de pierre, en présence de la Vierge, selon la légende chartraine.



BANG HAI JA DEVANT SES VITRAUX DANS L'ATELIER PETERS

Atelier Peters

Les parements de la chapelle haute ont reçu un badigeon de chaux blanche qui a été rehaussé, sur les quartiers de voûtes de la chapelle, d'un ciel étoilé traité avec une peinture irisée. La création de ce décor s'harmonise avec la nouvelle présentation du trésor, puisque le motif de petite étoile accompagne graphiquement toute la nouvelle muséographie et guidera le visiteur au long de sa visite.

Le nouveau circuit de visite, élaboré de manière collégiale par la DRAC Centre-Val de Loire, le rectorat de la cathédrale et le Centre des Monuments Nationaux, responsable des visites du trésor, a servi de fil conducteur au projet du nouvel aménagement.

Autrefois cantonné à la seule chapelle haute, la nouvelle présentation se développe aujourd'hui sur les deux niveaux de l'édifice auxquels est venue s'ajouter une tribune créée à l'occasion du chantier. Elle donne accès à deux espaces d'exposition supplémentaires situés dans les tourelles encadrant la façade orientale du monument. Une rampe adaptée à la circulation des personnes à mobilité réduite a été mise en place pour donner accès à la salle capitulaire depuis le flanc sud de la cathédrale. Pour ce même public, une visite virtuelle de la chapelle haute est mise en place.

La muséographie conçue par Giovanna Comana de BGC Studio, à la fois élégante et discrète, entend s'effacer devant la beauté des espaces et des œuvres. Les matériaux principaux employés sont le corten, mais aussi des matériaux minéraux, afin de rester en parfaite harmonie avec ceux de la chapelle.



ROI DU PORTAIL ROYAL

XII^e siècle

DRAC CVL, F. Lauginie

UN TRÉSOR AUX MULTIPLES FACETTES

Étroitement lié à l'histoire religieuse et politique, le trésor de Notre-Dame de Chartres est une «collection» vivante rythmée au fil des siècles par des dons, des saisies, des destructions, en particulier à la Révolution. Aujourd'hui, **il est un trésor «recomposé» constitué du trésor «historique», mais surtout d'enrichissements postérieurs, jusqu'à nos jours.**

Ainsi, de nombreux dépôts notamment de communautés religieuses ou encore du musée du Louvre, ainsi que des acquisitions, ont intégré récemment la «collection».

Si, contrairement aux années 1970, le rectorat de la cathédrale n'a pas souhaité que la relique du voile de la Vierge ou *Sancta Camisia*, qui aurait été offerte par Charles le Chauve à la fin du IX^e siècle, rejoigne la nouvelle présentation du trésor, **Notre-Dame reste au cœur de la nouvelle muséographie.** C'est ce dont témoigne la statue de Vierge à l'Enfant qui accueillera les visiteurs. La Sainte-Châsse qui abritait la relique mariale sous l'Ancien Régime est quant à elle évoquée par une gravure de Nicolas de Larmessin (1632-1694), réalisée au XVII^e siècle, mais aussi par le voile de sainte Irène, un textile de grand luxe qui enveloppait le voile de la Vierge dans la Sainte-Châsse. La relique est également présente grâce à divers objets arborant la forme d'une chemisette, motif présent à de multiples reprises dans la cathédrale, notamment parce qu'il devint l'emblème du chapitre à partir du XVI^e siècle. À la Vierge, honneur et dévotion, comme l'attestent notamment plusieurs objets offerts en ex-voto à Notre-Dame de Chartres.



WAMPUM DES ABÉNAQUIS

XVIII^e siècle

Drac CVL, F.Lauginie

Parmi les plus remarquables œuvres du trésor à redécouvrir, est présenté un ensemble d'armures royales médiévales, témoin d'une des vertus majeures du voile de la Vierge, celle de protéger les soldats dans les combats. Parmi les autres objets exceptionnels: des colliers de coquillages, ou *wampums*, offerts au XVII^e siècle par deux tribus d'Amérique du Nord, les Hurons et les Abénaquis.

Évangélisées par des missionnaires français parmi lesquels le Père Martin Bouvart, originaire de Chartres, ces tribus se mirent sous la protection de la Vierge de Chartres à laquelle elles adressèrent ces précieux présents qui, selon la tradition de ces tribus, viennent sceller tout accord de nature diplomatique. Une chemisette d'argent fut offerte en retour par le chapitre de Chartres.

Sont également exposés des parements liturgiques rares, certains conservés depuis l'Ancien régime, composés de satin, velours, damas, lampas, dentelles, gros de Tours, pierreries, etc.



BACINET ET HAUBERT DE MAILLES

Dernier tiers du XIV^e siècle

Drac CVL, F.Lauginie

L'orfèvrerie dédiée à la vie liturgique de la cathédrale est représentée depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, notamment grâce à quelques œuvres de l'orfèvre Goudji qui, depuis les années 1990 a créé divers objets liturgiques pour l'édifice. Parmi les pièces majeures se distingue le tabernacle dit de Saint-Aignan. Il trône désormais au centre de la chapelle Saint-Piat afin que les visiteurs puissent admirer cette châsse d'émaillerie limousine presque unique au monde puisqu'un seul exemplaire du même type est connu, aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum de New-York. L'année 2023 a vu l'acquisition auprès d'un marchand d'art, d'une plaque émaillée provenant de cet objet chartrain.

Au côté des objets traditionnellement présents dans un trésor (reliquaires, vases sacrés, ornements liturgiques...), **la nouvelle présentation fait la part belle à la sculpture**. Elle intègre notamment, déposé par le musée du Louvre, l'unique retable d'Ancien Régime de la cathédrale Notre-Dame de Chartres préservé jusqu'à nos jours.



JUBÉ, DÉTAIL DE L'ANNONCE AUX BERGERS

XIII^e siècle

Drac CVL, F. Lauginie

À la Révolution, il avait été envoyé à Paris pour enrichir le Musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir. Revenu à Chartres après trois siècles d'absence, il permet très opportunément d'évoquer la vie liturgique de la cathédrale qui donne sens à l'ensemble des œuvres exposées dans la chapelle Saint-Piat.

Le trésor s'enrichit également de deux ensembles majeurs de sculptures monumentales médiévales provenant de la cathédrale. Il s'agit de six statues-colonnes et de quatre colonnettes du Portail royal déposées dans les années 1970.

Le second ensemble, tout aussi exceptionnel, provient du jubé du XIII^e siècle détruit à partir de 1763 et retrouvés dans le sol de la cathédrale au XIX^e siècle. Les visiteurs peuvent ainsi redécouvrir les grands reliefs relatant la Nativité du Christ, mais aussi deux rosaces provenant du parapet du jubé, dont une a récemment pu être reconstituée grâce à la restitution à l'État d'un fragment sculpté. La présentation est complétée par l'évocation de la structure architecturale du jubé, grâce à un ensemble de deux colonnes à chapiteaux richement sculptés et conservant d'importants vestiges de polychromie.



CHAPELLE LITURGIQUE

Milieu du XX^e siècle

DRAC CVL, F. Lauginie



Informations pratiques

Cathédrale Notre-Dame de Chartres

16, Cloître Notre-Dame 28000 Chartres

Site web : <https://www.chartres-cathedrale.fr/>

Visite libre tous les jours, de 8h30 à 19h30

Chapelle Saint-Piat

Visites guidées (à compléter)

Tarif plein : 6 euros

Tarif réduit (à compléter)

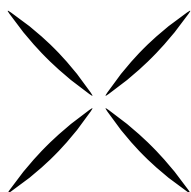
Gratuité (à compléter)

Pour s'y rendre depuis Paris :

En voiture : au départ de Paris : A6 direction
Bordeaux-Nantes par la porte d'Orléans,
puis A10 et A11 direction Nantes.

Par le train : Au départ de Paris-Montparnasse,
Chartres est chaque jour reliée à la capitale
par de nombreux trains, en 1h environ,
dans chaque sens.

Vente des billets à la billetterie du Centre
des Monuments Nationaux (CMN) située à
l'intérieur de la Cathédrale et sur le site du CMN,
<https://tickets.monuments-nationaux.fr/fr-FR/familles?site=2129763597840400608>



Contact presse :

Amand Berteigne & Co :

amand.berteigne@orange.fr,

06 84 28 80 65

Visuels disponibles sur demande